Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

44 | 2012

L'Italie du Risorgimento. Relectures

Sylvie RÉMY, *Jean, Jules, Prosper et les autres. Les socialistes indépendants en France à la fin du XIX^e siècle*

collection Histoire et civilisations, Villeneuve d'Ascq, Presses
universitaires du Septentrion, 2011, 346 p. ISBN : 978-2-75740-182-8.
26 euros.

Christophe Voilliot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4282>

DOI : 10.4000/rh19.4282

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2012

Pagination : 216-217

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Christophe Voilliot, « Sylvie RÉMY, *Jean, Jules, Prosper et les autres. Les socialistes indépendants en France à la fin du XIX^e siècle* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 44 | 2012, mis en ligne le 16 octobre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4282> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4282>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Sylvie RÉMY, *Jean, Jules, Prosper et les autres. Les socialistes indépendants en France à la fin du XIX^e siècle*

collection Histoire et civilisations, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011, 346 p. ISBN : 978-2-75740-182-8. 26 euros.

Christophe Voilliot

RÉFÉRENCE

Sylvie RÉMY, *Jean, Jules, Prosper et les autres. Les socialistes indépendants en France à la fin du XIX^e siècle*, collection Histoire et civilisations, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011, 346 p. ISBN : 978-2-75740-182-8. 26 euros.

- 1 Derrière un titre en hommage à Claude Sautet se cache la version remaniée d'une thèse de doctorat en histoire contemporaine soutenue en 2001 à l'université de Limoges sous la direction de Jean El Gammal. Du socialisme indépendant, la mémoire historique n'a guère retenu que quelques figures marquantes (Jaurès, Briand, Millerand, etc.) ; au-delà se dissimulent des élus et des militants pour la plupart oubliés – sauf des lecteurs assidus du « Maitron » – et dont le rattachement au socialisme implique de poser comme principe de classification de s'en « remettre aux contemporains eux-mêmes » (p. 15).
- 2 La première partie de l'ouvrage est consacrée à une histoire des différents groupes qui, de la création de l'AIT à celle de la SFIO ont marqué le socialisme hexagonal. L'auteure livre ici une synthèse précieuse, bien documentée, qui sera d'une grande utilité pédagogique. Si le socialisme indépendant ne peut être présenté uniquement comme un courant idéologique, c'est parce qu'il est la conséquence des scissions successives du mouvement socialiste. C'est donc bien de socialistes indépendants dont il est question, d'hommes de réseaux, d'élus, qui tiennent à conserver quelques distances avec les

partis ouvriers, avec « l'épopée révolutionnaire, l'idéalisation des révolutions des pères, ceux de 1793, de 1848, puis ceux de 1871 » (p. 91), et qui, non sans difficultés, à l'instar de Benoît Malon, tentent de proposer des alternatives théoriques aux écrits de Marx et d'Engels.

- 3 Trois chapitres sont ensuite dévolus aux élections législatives de 1893 et de 1898 et aux élections municipales de 1896, soit la séquence d'affirmation des partis socialistes dans les urnes. Cet angle d'approche est justifié par l'importance qu'accordent les socialistes indépendants aux stratégies et aux alliances électorales. Malgré les difficultés rencontrées pour identifier les candidats, Sylvie Rémy propose ici des tableaux de résultats précis et, encore une fois, très utiles. Si les pratiques électorales sont moins centrales dans son propos, on relèvera néanmoins cet intéressant cas de désistement par tirage au sort entre deux candidats de gauche en prévision du second tour des élections législatives de 1893 (p. 141).
- 4 Le sixième chapitre fait écho aux travaux sur la genèse des partis politiques modernes à travers l'étude des « modes de structuration » propres aux socialistes indépendants au tournant du siècle. En constituant des clientèles électorales indépendantes, ces élus socialistes faisaient obstacle à un regroupement des forces militantes. Ce sont les menaces nationalistes dans le contexte de l'affaire Dreyfus qui les contraignent à « accepter un cadre plus rigide » (p. 252). Le dernier chapitre, qui aurait gagné à être scindé en deux, propose, en premier lieu, une analyse sociographique des candidats socialistes aux élections législatives, puis une analyse des rapports entre histoire et théorie chez les socialistes indépendants qui met en perspective ce qu'il est convenu d'appeler la synthèse jaurésienne.
- 5 L'analyse sociographique est à mes yeux un des points forts de l'ouvrage : elle confirme globalement l'hypothèse d'une origine bourgeoise plus fréquente chez les candidats et surtout chez les élus indépendants (cf. le tableau p. 258). Si l'absence de renseignements biographiques pour plus de la moitié des candidats n'est pas scandaleuse et n'invalide pas la démarche, il eut été pertinent néanmoins de vérifier les propriétés de l'échantillon : n'est-ce pas parce que nous disposons d'informations plus précises sur les candidats « bourgeois » qu'ils apparaissent *in fine* plus nombreux dans les différents tableaux ? Dans le même ordre d'idée, on ne peut que s'étonner à la lecture de ce passionnant demi-chapitre de la manière dont les analyses de Michel Offerlé sur les luttes pour la représentation ouvrière ont été préalablement écartées (note 129 p. 85) : il y avait là une explication possible des résultats enregistrés dans le cadre de cette enquête. La bibliographie aurait mérité une mise à jour plus systématique¹, cela n'est qu'un détail pour un volume qui constitue un apport conséquent à l'histoire politique de la fin du XIX^e siècle.

NOTES

1. Parmi les quelques oublis, signalons les travaux d'ADIAMOS-89 sur Camélinat (*Zéphirin Camélinat, 1840-1932. Actes du colloque historique*, Auxerre, Société des sciences historiques de

l'Yonne, 2004) et Grousset (« Paschal Grousset, 1844-1909 », *Les cahiers d'ADIAMOS*, n° 4, mai 2010).